

WWW.SALONDUDESSIN.COM

SALON DU DESSIN

DU 22 AU 27 MARS

2017

Dossier de
Presse

*Étude, maquette, dessin
Girardet et ses élèves au tableau
Deluge, Musée de Louvre*

Alain...



SALON DU DESSIN

DU 22 AU 27 MARS

2017

D O S S I E R D E P R E S S E

Salon du dessin

Palais Brongniart du 22 au 27 mars 2017

C O N T A C T P R E S S E

SYLVIE ROBAGLIA / LAETITIA DE WARESQUIEL / SAMANTHA BERGOGNON

Agence Art & Communication

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Sylvie Robaglia : Samantha Bergognon :

06 72 59 57 34 06 25 04 62 29

sylvie@art-et-communication.fr samantha@art-et-communication.fr



SALON DU DESSIN

DU 22 AU 27 MARS

- / Un salon incontournable
- / Une exposition muséale
- / Une campagne de mécénat participatif
- / Un colloque scientifique
- / Un Prix du Dessin contemporain
- / Un concours de dessins d'enfants
- / Un parcours hors-les-murs institutionnel

Un rendez-vous international

très attendu

Le Salon du dessin est une réussite française, un évènement que le monde entier nous envie, et qui parvient à rassembler pendant une semaine, amateurs, collectionneurs, néophytes et conservateurs de musées autour du dessin, qu'il soit ancien, moderne ou contemporain. Le Salon du dessin est l'épicentre de toute l'actualité culturelle pendant une semaine. Il rassemble une communauté intellectuelle désireuse de faire partager au plus grand nombre la passion de la connaissance et l'émotion de la découverte. Le visiteur muni d'un billet d'entrée est ainsi en possession de plusieurs cartes d'accès au vaste territoire du savoir.

Visite guidée de cette 26^{ème} édition

/ **Un salon incontournable au sein du Palais Brongniart**, avec ses 39 exposants dont 40% de marchands étrangers, qui reste une foire à dimension humaine, se renouvelant en permanence et accueillant une nouvelle génération de marchands, ayant tous une connaissance aiguisée de l'art graphique. Pour la première fois la Chine sera représentée.

/ **Une campagne de mécénat participatif** en faveur du Musée Girodet de Montargis, dont des centaines d'œuvres ont été submergées par les inondations en mai dernier. Le Salon du dessin montrera les dessins préparatoires de Girodet à sa fameuse Scène de déluge (Salon de 1806, Paris, Musée du Louvre), un tableau michelangelesque, qui permet à l'artiste d'obtenir la prééminence sur son maître David.

/ **Un Prix du Dessin contemporain** internationalement reconnu, décerné durant le Salon par la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain et qui célébrera son 10^{ème} anniversaire.

/ **Une exposition muséale** qui dévoilera une sélection de 40 œuvres acquises ces 10 dernières années par l'Association *Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-arts*. Les Beaux-Arts de Paris, école issue des grandes académies et qui fêtera son bicentenaire en 2017, possède l'une des plus importantes collections de dessins en France.

/ **Un colloque scientifique** rassemblant 12 intervenants sous la direction de Pierre Rosenberg et Louis-Antoine Prat, accessible aux visiteurs du Salon, dont les actes publiés annuellement sont une référence. En mars sera abordé le second volet de la thématique « de David à Delacroix ».

/ **Un concours de dessins d'enfants** en partenariat avec le magazine *Le Petit Léonard*. Les dessins des 3 lauréats de chaque catégorie seront exposés parmi les dessins de grands maîtres.

/ **Un parcours hors-les-murs institutionnel** : une vingtaine de grands musées et fondations proposent au public des visites inédites de leurs fonds. Cette édition accueillera pour la première fois le Musée de Fontainebleau qui inaugurera à cette occasion une exposition magistrale consacrée à Charles Percier, dessinateur hors-pair et architecte reconnu qui a participé aux plus grandes entreprises du Consulat et du Premier Empire. Autre évènement majeur, le Domaine de Chantilly a choisi la période du Salon du dessin pour inaugurer son nouveau cabinet d'arts graphiques avec cinq salles au décor historique, jamais ouvertes au public, qui ont été restaurées puis dotées d'une élégante muséographie et dont le cycle d'exposition débutera avec « *Bellini, Michel-Ange, le Parmesan : L'épanouissement de la Renaissance* ».

Les Exposants du Salon du Dessin 2017

Galerie Didier AARON & Cie / Paris
Galerie AB / Paris
AKTIS gallery / Londres
ARNOLDI-LIVIE / Munich
Helene BAILLY Gallery / Paris
Galerie Jean François BARONI / Paris
Jean-Luc BARONI Ltd / Londres
Galerie de BAYSER / Paris
Galerie BERÈS / Paris
Damien BOQUET Art / Paris
W. M. BRADY & Co / New York
BRAME & LORENCEAU / Paris
Galerie Eric COATALEM / Paris
ART CUÉLLAR NATHAN / Zurich
Galerie Michel DESCOURS / Lyon
Galerie DITESHEIM & Maffei Fine Art SA / Neuchâtel
Eric GILLIS Fine Art / Bruxelles
GRAESSLE - HAERB / Munich, Londres
Galerie Karsten GREVE / Paris
Galerie Antoine LAURENTIN / Paris

Galerie Vincent LECUYER / Paris
MARTY DE CAMBIAIRE / Paris
Galerie Hadrien de MONTFERRAND / Pékin
Nathalie MOTTE-MASSELINK / Paris
Galerie des MODERNES / Paris
Martin MOELLER & Cie / Hambourg
Maurizio NOBILE / Bologne
Mathieu NEOUZE / Paris
JILL NEWHOUSE Gallery / New York
PANDORA Old Masters Inc. / New York
Galerie de la PRÉSIDENCE / Paris
Galerie Paul PROUTÉ / Paris
Artur RAMON Art / Barcelone
REGINART Collections / Genève
TALABARDON & GAUTIER / Paris
Galerie TARANTINO / Paris
Galerie TERRADES / Paris
Carlo VIRGILIO & C. / Rome
Galerie ZLOTOWSKI / Paris

Les institutions partenaires de la Semaine du dessin

En fédérant les plus grandes institutions d'Ile de France, le Salon du dessin offre au public la possibilité de participer à des visites inédites de leurs fonds d'art graphique.

Centre Pompidou
Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque Paul-Marmottan
Collection privée Emile Hermès
Beaux-Arts de Paris
Fondation Custodia
Musée Bourdelle
Musée Cognacq-Jay
Musée Condé, Domaine de Chantilly
Musée de la Chasse et de la Nature
Musée des Arts Décoratifs

Musée d'Orsay
Musée du Petit Palais
Château de Fontainebleau
Musée Girodet
Musée du Louvre
Musée Eugène Delacroix
Musée Jacquemart-André
Musée national Picasso-Paris

Les experts du Salon du dessin

M. Gérard Auguier (expert en tableaux et dessins anciens)
Mme Elisabeth Maréchaux-Laurentin (expert en tableaux, dessins et sculptures des XIX^e et XX^e siècles, expert près la Cour d'appel de Paris)
M. Peter Schatborn (ancien conservateur en chef du Cabinet des arts graphiques du Rijksmuseum)
M. Eric Schoeller (expert en art moderne et contemporain)
M. David Scrase (ancien conservateur des tableaux, dessins et estampes, Fitzwilliam Museum, Cambridge)
M. Stephen Bann (professeur émérite et chercheur en histoire de l'art, université de Bristol)

Sommaire

DÉCRYPTAGE : LA SALON DU DESSIN EN 10 TRAITS DE CRAYON	9
LE DESSIN, NOUVELLE GÉNÉRATION	15
ENTRE CORPS ET ÂMES	19
CHEVAUX	22
ALLÉGORIES	23
LE PAYSAGE	25
PAYSAGE URBAIN	27
LA GRÂCE AU FÉMININ	28
ENTRE FANTASME ET MYSTICISME	30
L'ART DU PORTRAIT	32
POÉSIE PURE	35
L'ABSTRACTION	37
LES EXPOSITIONS MUSÉALES AU SALON DU DESSIN	40
• Le partage d'une passion : 10 ans d'acquisitions de l'Association <i>Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts</i>	40
• Le déluge du Musée Girodet	42
LES RENCONTRES INTERNATIONALES « <i>DE DAVID À DELACROIX (II)</i> »	43
10 ^{ÈME} ÉDITION DU PRIX DU DESSIN	
DE LA FONDATION D'ART CONTEMPORAIN DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN	44
LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE DU DESSIN	45
• Le domaine de Chantilly inaugure son cabinet d'arts graphiques	48
• La collection Horvitz au Petit Palais	49
• Une exposition historique au Château de Fontainebleau	50
• Dessiner l'or et l'argent, Odiot orfèvre au Musée des Arts décoratifs	51
• Un panorama complet du XVII ^{ÈME} siècle hollandais au Musée du Louvre et à la Fondation Custodia	52
• Musée national Eugène Delacroix	53
• Musée national Picasso Paris	53
LE CONCOURS DE DESSINS D'ENFANT SALON DU DESSIN/LE PETIT LÉONARD	54

JACOPO PALMA, dit PALMA IL GIOVANE

(1548 - 1628)

La circoncision du Christ

Plume et encre brune, lavis brun rehaussé

de blanc sur papier bleu, craie blanche au verso

214 x 174 mm

Graessle - Haerb



Décryptage

Le Salon du dessin

en 10 traits de crayon

Même les conservateurs des plus grands musées y font des découvertes et ne manqueraient ce rendez-vous pour rien au monde. Etroitement lié à la connaissance, le dessin a été redécouvert par un public plus large grâce au Salon du dessin et à toutes ses initiatives qui donnent au néophyte l'accès au savoir en faisant notamment ouvrir les portes des réserves des musées. Organisation de visites de fonds institutionnels inaccessibles, lancement de campagnes de mécénat au profit des musées, le Salon du dessin a su entretenir une sorte d'art de vivre ensemble des marchands, des conservateurs et des amateurs où la découverte prévaut sur les rivalités.



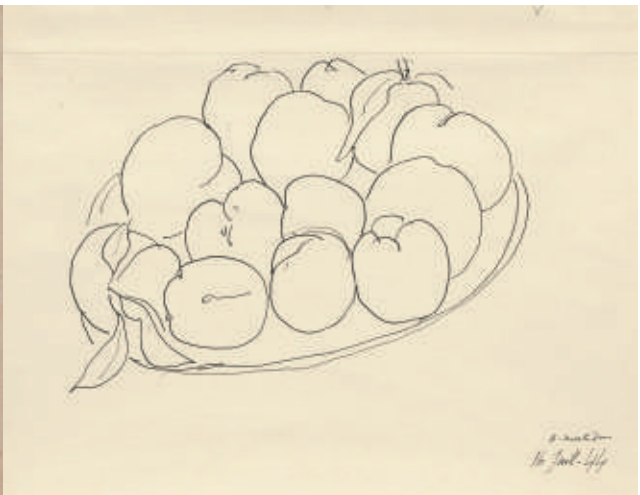
Battista FRANCO (1498-1579)

Etude de main

Plume et encre brune

195 x 235 mm

Galerie de Bayser



Henri MATISSE (1869 - 1954)

Les pommes

Plume et encre sur papier, 315 mm x 405 mm

Signé et daté en bas à droite H. Matisse 16 Juill. 44

Galerie Eric Coatalem

1.

Comment expliquer le regain d'intérêt que le dessin suscite aujourd'hui ?

« Les temps ne sont pas si lointains où le dessin était oublié, négligé, le parent pauvre de la peinture » explique Pierre Rosenberg, de l'Académie Française, Président directeur Honoraire du Musée du Louvre.

Le dessin a échappé très tôt à la destination commerciale qui fut celle de la peinture, et ne fascinera les élites qu'à partir du XVIII^{ème} siècle. « *Le dessin correspond à la sensibilité d'aujourd'hui où l'image est fondamentale* » analyse Bertrand Gautier, l'un des membres organisateurs du Salon du dessin. Un goût qui résulte aussi de l'attention que l'on porte aujourd'hui à l'artiste grâce à une technique qui permet d'accéder au monde secret et intime de l'atelier.

« Alors que les collectionneurs d'antan conservaient les feuilles dans des cartons, ceux d'aujourd'hui les accrochent au mur. »

Hervé Aaron, l'un des fondateurs du Salon du dessin
et Président pendant 14 ans.

2.

Le Salon du dessin est-il une vitrine pour les grandes galeries d'art ?

« *La manifestation a suscité des vocations et a permis à toute une nouvelle génération de galeristes, ou tout simplement de passionnés d'émerger* » explique le professeur Hermann Mildenberger, directeur de la Klassik Stiftung de Weimar.

Le Salon du dessin est un très bel écrin et attire aussi bien les grandes galeries spécialisées dans le médium telles que Prouté, de Bayser, Baroni, Pandora, Jill Newhouse que les poids lourds de l'art tels que Berès, Aaron, Brame & Lorenceau, Karsten Greve, mais il fait également émerger une nouvelle génération de marchands français ou étrangers, à l'œil aiguisé dans l'art graphique.

C'est le cas de Nathalie Motte Masselink, Emmanuel Marty de Cambiaire, Mathieu Néouze, Antoine Tarantino, Damien Boquet ou encore Iana Kobeleva qui a créé Aktis Gallery à Londres en 2009 et Hadrien de Montferrand, installé en Chine depuis plusieurs années.

3.

Comment son organisation inédite a-t-elle révolutionné le monde des salons ?

Le Salon du dessin est la foire préférée des galeries, juste après la Tefaf, selon la dernière étude effectuée par The Artnewspaper en juin dernier. Il faut dire que son mode de fonctionnement est unique et crée une ambiance inouïe : tous les stands, limités en nombre à 39, sont non seulement

semblables, mais l'emplacement des exposants est tiré au sort. Une transparence démocratique qui contribue à la vraie atmosphère de convivialité si spécifique au Salon du dessin.

4.

Le Salon du dessin suscite-t-il l'intérêt de nouveaux collectionneurs ?

Si au départ le dessin semblait être voué à une clientèle un peu élitiste, la diversité de l'offre du Salon du dessin et le fait que le Salon ait fait ouvrir les portes des grandes institutions a permis une démocratisation de la connaissance et une multiplication des collectionneurs.

« Le dessin est un art subtil, charnel qui exige une proximité, voire une complicité pour être compris. Grâce aux visites particulières des cabinets d'art graphiques, organisées pendant la Semaine du dessin, un amateur peut se pencher sur les traits d'un Dürer ou d'un Rodin et il y a pour les musées une opportunité de toucher leur public » explique Bertrand Gautier.

Jean-Luc Baroni cite volontiers l'exemple de nouveaux collectionneurs qui se sont détournés de l'art contemporain, jugeant les prix absurdes, et se recentrant sur un marché plus solide et moins spéculatif.

« C'est la meilleure foire du monde, celle où le public est le plus averti, il est dans l'approfondissement plutôt que dans la satisfaction immédiate. »

Jean-Luc Baroni, célèbre marchand londonien de dessins anciens.

5.

Comment le dessin a-t-il pris une place de premier rang sur le marché de l'art ?

D'après les données Artprice, les ventes de dessins ont connu une extraordinaire croissance au cours des dernières années. Les recettes en salles de ventes ont été multipliées par 6 entre 2005 et 2015, passant de 500 M\$ à 3 Mrd\$, tandis que le nombre de transactions a quant à lui doublé.

On observe donc une très nette augmentation du prix moyen pour les dessins sur cette période : il était de 7 000 \$ et est actuellement de l'ordre 22 000 \$ par lot. Le prix moyen pour la peinture, juste en dessous de 23 000 \$ en 2005, s'est hissé à 45 000 \$ en 2015. Si les œuvres sur papier restent ainsi de façon générale moins onéreuse que les toiles, la différence tend néanmoins à s'atténuer doucement.

6.

Le dessin a-t-il le sens de l'humour ?

Souvent perçu comme un médium réservé à une clientèle cultivée, le dessin peut aussi être comique, satirique et mordant. A l'image de ce rare dessin d'Alexandre-Gabriel Decamps, dont les singes sont l'un de ses thèmes de prédilection. « *Les singes boulangers* » présenté par la Galerie de Bayser, avait disparu depuis sa présentation à l'Exposition universelle de 1855 (sous le n°2898), où un pavillon était dédié à l'artiste. De grande taille, signé de 1844, cette œuvre est aussi une heureuse redécouverte.



Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860)

Les singes boulangers

Fusain, sanguine et craie blanche, 320 x 460 mm

Signé et daté « Decamps 54 » en bas à gauche

Galerie de Bayser

7.

Est-ce que le dessin est un art abordable ?

Le dessin permet l'accès à de grands noms pour des prix plus accessibles qu'en peinture et laisse encore une place à la découverte. « *Au Salon du dessin, nous avons réussi à conserver une variété de l'offre afin de maintenir tous les niveaux de collections, contrairement aux grandes foires où tout le monde vient chercher la même chose, ce qui fait augmenter les prix* » analyse Bertrand Gautier. Par ailleurs le dessin séduit un public de plus en plus large car au-delà du trait, il permet souvent d'accéder à un univers intellectuel.

8.

Quels sont les maîtres en vogue ? Y a-t-il des tendances ?

« Ce qui a évolué ce n'est pas le goût mais la vitesse à laquelle il change ! » note Bertrand Gautier qui constate que le décryptage des images est plus subtil aujourd'hui. « On cherche aujourd'hui des images visuellement fortes, étonnantes, plus tragiques, refusant les images trop sucrées » explique Damien Boquet qui centre sa sélection sur les avant-gardes des années 1910-1950. « Le marché ne retient que quelques grands noms comme Raphaël, Michel-Ange, Le Bernin.....et oublie trop souvent les artistes formés par ces derniers et assez talentueux au point d'attirer eux-aussi des commandes importantes. C'est à nous de les étudier et de les remettre sur le devant de la scène » explique Antoine Tarantino, spécialisé dans les maîtres italiens du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle.

Eric Gillis, qui a une réputation avérée pour l'art du XIX^{ème} siècle et particulièrement le Symbolisme constate « depuis le début des années 2000, on assiste à une redécouverte du Symbolisme par le public, en même temps qu'une évolution du goût vers le mystère et le bizarre ». Si les belles feuilles anciennes sont de plus en plus rares, le XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle sont encore un vivier de belles découvertes.

Edgar Degas
Danseuse
Fusain réhaussé de pastel blanc et vert
Circa 1880-85
225 x 310 mm
W.M BRADY & Co



9.

Y a-t-il des signatures incontournables ?

« Si un dessin de Raphaël a été vendu près de 37 millions d'euros à Londres en 2012 pulvérisant son précédent record de 32,2 millions d'euros en 2009, le cri de Munch, vendu 120 millions \$ en 2012 était un pastel sur carton ! » ironise Louis de Bayser qui présentera un dessin inédit d'Ingres, autre signature mythique. « Le marché du dessin est encore un refuge de collectionneurs érudits dans un monde d'argent. Il n'est pas, contrairement à l'art contemporain, un marché de spéculation, on peut facilement acheter pour quelques milliers d'euros l'œuvre d'un artiste sous-estimé » conseille Hervé Aaron.

10.

Trouve t-on encore des chefs-d'œuvre ?

« Au Salon je découvre toujours des artistes que je ne connaissais pas, ou des facettes surprenantes de l'œuvre d'un artiste » avoue Lee Hendrix, conservatrice des dessins au J. Paul Getty Museum de Los Angeles.

Vous avez dit chef-d'œuvre ? Jean-Luc Baroni les cherche inlassablement... et les trouve. Pour preuve il présentera lors du prochain Salon une œuvre parmi les plus inattendues : une feuille datant du début du XVI^{ème} siècle d'un artiste allemand qui fut le meilleur élève d'Albrecht Dürer : Hans Baldung Grien.



Hans Baldung Grien
(1484/5 – 1545)
Tête de vieillard barbu
Pierre noire et estompe
279 x 206 mm
Jean-Luc Baroni Ltd

Le dessin, nouvelle génération

Le Salon du dessin permet à toute une nouvelle génération de marchands, venant d'horizons différents mais partageant tous une connaissance aiguisée de l'histoire de l'art, de s'exprimer pleinement dans leur accrochage. Certains seront présents au Salon du dessin pour la première fois comme Michel Descours (Lyon) et Hadrien de Montferrand (Pékin), la galerie italienne Maurizio Nobile (Bologne-Paris) et Danielle G. Cazeau (Régina Collections-Genève). D'autres sont rarement présents dans les foires tels que Emmanuel Marty de Cambiaire, Antoine Tarantino, Damien Boquet, Mathieu Néouze ou encore Nathalie Motte-Masselink.

« Nous voulons montrer le rayonnement des artistes lyonnais. »

Michel Descours

Pillement, Puvis de Chavanne, de Boissieu, Janmot... ont tous en commun d'être des artistes talentueux lyonnais. L'accrochage de la galerie Michel Descours, qui participe pour la première fois au Salon du dessin, rendra hommage à ces grands noms d'origine lyonnaise qui ont rayonné au-delà des frontières.

Louis Janmot, peintre du *Poème de l'âme*, jadis soutenu par Baudelaire et Delacroix, n'a pas encore trouvé la place qui lui revient dans l'art visionnaire du XIX^{ème} siècle. Le dessin présenté par Michel Descours exprime bien la singularité de ce mystique qui pour peindre une sainte Cécile se sert d'un visage de jeune femme émaciée et au regard fiévreux.

Louis Janmot (Lyon, 1814 – id., 1892)
Étude de sainte Cécile, 1839
Crayon noir et rehauts de craie blanche
180 x 215 mm
Galerie Michel Descours



Gino Severini (1883-1966)
Tête de Polichinelle
Fusain sur papier, c.1922-1923
482 x 417 mm
Galerie Damien Boquet

Alors que Picasso popularise l'arlequin, alter ego du peintre, Gino Severini lui préfère Polichinelle, figure plus mélancolique. Dans ce dessin, étude très aboutie pour la figure principale des Deux Polichinelles, aujourd'hui au Musée de La Haye, le masque noir exprime ce sens mystérieux et fantastique que les surréalistes exploiteront ensuite au-delà du possible.

« Nous portons un regard moderne sur le dessin. »

Damien Boquet

Damien et Manuela Boquet, marchands d'art moderne qui participent au Salon du dessin pour la 3^{ème} fois, construisent une véritable histoire autour des pièces qu'ils sélectionnent. La thématique de leur accrochage pour cette 26^{ème} édition, « Le masque et son double ». « *Le dessin, qui est très lié à la littérature et à la poésie, mérite qu'on lui écrive un scénario. Passionnés par les avant-gardes de manière générale, nous souhaitons montrer au public une approche radicale et moderne sous l'angle de la rupture. Si le dessin ancien est lié à la beauté, au tragique, le dessin moderne est l'expression d'un instant, d'un accident, d'un évènement* ».

Zao Wou-Ki (1920-2013)
Sans titre, 2000
Encre sur papier
750 x 940 mm
Aktis Gallery



« C'est le hub des passionnés de dessins du monde entier. »

Iana Kobeleva

D'origine russe, amoureuse de culture française, Iana Kobeleva, a ouvert la galerie AKTIS au cœur de Mayfair à Londres en 2009. Spécialisée dans l'abstraction lyrique d'après-guerre, elle défend depuis plusieurs années le travail de Zao Wou-Ki, un artiste qui a toujours été très à l'aise avec le travail sur papier, faisant de ses encres un mélange abouti entre la peinture de paysage traditionnelle chinoise et l'abstraction occidentale.

*« Je voulais montrer les créations contemporaines chinoises
dans le Salon le plus sérieux dédié au dessin. »*

Hadrien de Montferrand



Chen Han, (né en 1973)
Night Glimmer, 2016
Aquarelle sur papier
240 x 330 mm
Hadrien de Montferrand Gallery

Hadrien de Montferrand est le premier à avoir dédié un lieu à ce médium en Chine. « Seules quelques expositions avaient montré le dessin contemporain avant l'ouverture de mon espace en 2009. Maintenant les maisons de ventes et les galeries en font l'éloge » explique Hadrien de Montferrand qui a ouvert un second espace à Hangzhou en 2013. Il exposera des œuvres de Chen Han, peintre réaliste qui a développé un style très spécifique inspiré par le cinéma en noir et blanc et des dessins de Mao Yan, considéré comme un des plus grands portraitistes contemporains chinois.

*« C'est l'émotion
qui dicte mes choix. »*

Nathalie Motte-Masselink



L'émotion est le maître mot de Nathalie Motte-Masselink qui a créé sa galerie de dessins anciens rue Jacob il y a 6 ans. Cette scène de séduction admirablement dessinée par Alexandre-Evariste Fragonard, est remarquable par la luminosité qui rend les tissus somptueux et vaporeux.

Alexandre-Evariste Fragonard (1780-1850)
Scène de mariage de Figaro
Plume et encre brune, lavis brun, rehauts
de gouache blanche sur traits de crayon noir
219 x 178 mm
Nathalie Motte-Masselink

Redécouverte

En 1842, Louis-Philippe commande à Ingres les vitraux destinés à la chapelle Saint-Ferdinand située à Neuilly près de la Porte Maillot, en commémoration de la mort accidentelle de son fils aîné le Prince Ferdinand-Philippe d'Orléans. L'artiste avait porté un soin particulier à cette commande, réalisant une ou plusieurs études « au nu » pour chacun des 12 saints. Une véritable redécouverte de la galerie de Bayser puisque cette « *étude d'homme en pied les poings serrés* » était initialement attribuée à une Ecole allemande du XVI^{ème} siècle !

Jean Auguste Dominique Ingres
Saint François d'Assise
Crayon noir sur papier beige
325 x 147 mm
Galerie de Bayser

*Entre
corps
et âmes*



Jean-Antoine Watteau (1684-1721)
*Jeune homme en buste vu de trois-quarts
 la tête penchée vers la droite*
 Trois crayons avec une sanguine très brune
 187 x 124 mm
 Art Cuéllar Nathan



Chez les Cuéllar, le goût pour l'art est inscrit dans les gènes. Arturo Cuéllar, grand compositeur de musique par ailleurs, et Corinne, son épouse, sont déterminés à perpétuer la tradition familiale des Nathan, marchands de dessins et de peintures en Suisse depuis cinq générations et ont communiqué le virus à leur fils aîné, Salomon qui travaille avec eux. Pour la 26^{ème} édition du Salon du dessin, ils présenteront un dessin de Watteau et un de Tiepolo, avec la certitude que ces grands maîtres anciens auront de tous temps, leur place chez les collectionneurs.

G.B. Tiepolo (1696-1770)
Tête de jeune homme
 Sanguine, réhauts de craie blanche sur
 papier bleu avec filigrane, 227 x 192 mm
 Art Cuéllar Nathan

Cette feuille montrée par Emmanuel Marty de Cambiaire est rare. Dessin italien de la fin du XVI^{ème} siècle, la technique est parfaite, l'état de conservation est excellent, et il est inédit sur le marché. Le Cavalier d'Arpin, qui fut l'un des plus grands maniéristes romains, deviendra le peintre officiel des papes, de Grégoire XIII à Clément VIII, et sa réputation lui vaudra d'être appelé en France vers 1600.

Giuseppe Cesari,
dit le Cavalier d'Arpin, (1568-1640)
Académie d'homme
Pierre noire, sanguine, 402 x 272 mm
Galerie Marty de Cambiaire



Girolamo Francesco Maria Mazzola
dit LE PARMESAN (1503-1540)
*Profil de jeune homme
portant un masque grotesque*
Plume et encre brune, lavis brun,
110 x 72 mm
Jean-Luc Baroni Ltd



Quelle image forte sur un si petit format que celle de cet homme dont on aperçoit l'œil derrière le masque grotesque ! Lorsque l'on sait que Le Parmesan était un personnage complexe, torturé, mort à 39 ans et qui s'intéressait à la sorcellerie, il y a quelque chose d'intime dans ce portrait présenté par Jean-Luc Baroni Ltd dont une feuille semblable est conservée au Musée du Louvre.



Chevaux

Le Musée du Louvre et la Morgan Library de New York sont ses clients : la galerie Artur Ramon de Barcelone a en effet fait d'importantes découvertes ces dernières années en matière de dessins espagnol, italien et français (Simon Vouet, Philippe de Champaigne, Quentin Varin). Ce dessin de Zuccaro, le peintre le plus célèbre d'Europe après la mort du Titien en 1576, provient d'une importante collection espagnole réalisée au XIX^{ème} siècle et sera publié dans le catalogue raisonné de l'artiste de James Mundy.

Très tôt Géricault voue une passion au cheval. Transposés dans la légende napoléonienne, ou souffrant au travail, les chevaux seront une source inépuisable d'inspiration pour l'artiste. Lors de son séjour à Londres en 1820-1821, où l'on expose avec succès son Radeau de la Méduse. Il exécutera de multiples études de chevaux de labour ou de trait comme l'œuvre présentée par Arnoldi-Livie.

Federico Zuccaro, (1541-1609)

Cavalier

Pierre noire et sanguine

190 x 144 mm, Étude préparatoire

d'une fresque de l'église

Santa Caterina dei Funari,

Rome, 1571-1571

Artur Ramon Art



Théodore Géricault (1791-1824)

Chevaux de ferme

Plume et encre brune, lavis gris

200 x 272mm

Arnoldi-Livie



La galerie bolonaise Maurizio Nobile participe pour la première fois au Salon du dessin. Fondée en 1987, elle a souvent été à l'origine de redécouvertes. Ainsi en 2016, elle a publié un fonds inédit de 79 feuilles provenant de la collection de la famille florentine des Pandolfini, dont 58 exécutées par le sculpteur et architecte Giovanni Battista Foggini. Cette feuille est sans doute la plus suggestive de cet album en raison du thème illustré : l'allégorie d'un atelier de sculpteur, entre simple allégorie de la sculpture et représentation réaliste d'un atelier.

Giovanni Battista Foggini (1652-1725)
L'atelier du sculpteur, scène allégorique
Pierre noire, plume et encre brune sur
papier blanc, 116 x 171 mm
Maurizio Nobile

Allégories



Thierry Bellangé (1596 - 1638),
L'Amour s'exerçant au tir
 Crayon noir, sanguine, aquarelle,
 gouache et rehauts d'or sur vélin
 Signé en bas à gauche
 Galerie Antoine Tarantino

Thierry Bellangé est célèbre pour ses nombreux portraits sur vélin représentant des personnalités. En parfait artiste de cour du XVII^{ème} français, on retrouve dans ce dessin de la galerie Tarantino l'esprit raffiné et élitiste de l'artiste

L'écriture bouclée et enlevée, les effets bouillonnants, la composition dynamique, donnent à ce dessin de Gabriel-François Doyen, présenté chez Didier Aaron et C^{ie}, un caractère qu'on peut qualifier de préromantique. Une feuille qui rappelle le style de l'artiste après son retour d'Italie en 1756, révélant notamment l'influence du Guerchin. Quant à son sujet, il reste énigmatique car on considère traditionnellement qu'il représente un saint évêque détruisant des idoles païennes, sans pouvoir le rattacher à une scène précise de l'histoire sainte.



Gabriel-François Doyen (1726-1806),
Saint évêque détruisant les idoles
 plume encre brune, lavis brun, 219 x 160 mm
 Galerie Didier Aaron et Cie

Giuseppe Cesari, dit Cavalier d'Arpin (1568-1640)
Putto debout tenant une tablette, tête tournée à droite
 Pierre noire et traces de sanguine, 220 x 151mm
 Graessle – Haerb



Datant de la fin du XVI^{ème} siècle, tout début du XVII^{ème} siècle, ce putto du Cavalier d'Arpin, sélectionné par Martin Graessle, n'est pas sans évoquer la grande admiration pour Raphaël de celui qui fut le protagoniste de la scène artistique romaine pendant un demi-siècle.

Merveilleuse promenade à Rome avec Francesco Panini, formé à l'école de son père, le célèbre Gian Paolo Panini. Comme lui, il avait une prédilection pour les sites et les monuments prestigieux de Rome. Il trouva une écriture personnelle en dessinant de nombreuses aquarelles de très grand format, avec minutie, d'un pinceau léger et dans une gamme colorée sobre et élégante.

Francesco Panini (1738-1800)
Les jardins Farnèse sur le Mont Palatin
Crayon, plume et encre, aquarelle
rehaussée de gouache sur papier
447 x 734mm
Didier Aaron & Cie



Paysages



Jean-Jacques de Boissieu (1736-1810)

Paysage animé

Plume et encre de Chine,
lavis gris signé et daté 1783

145 x 225 mm

Galerie Paul Prouté

Un souci de réalisme impressionnant ! Tel est le style de Jean-Jacques de Boissieu, dont la renommée de son vivant en France et en Europe était telle qu'il était surnommé par certains le « Rembrandt français ». Il est par ailleurs considéré comme un des fondateurs de l'Ecole lyonnaise de peinture souvent présenté par la Galerie Prouté.

Zoran Music (1909-2005)

Città, 1989

Crayon, 500 x 400 mm

Ditesheim & Maffei fine Art SA

François Ditesheim a connu personnellement Zoran Music, il a commencé sa collaboration avec l'artiste en 1981 et organisé de grandes expositions. La galerie suisse lui consacra une grande partie de son accrochage au Salon du dessin, avec des œuvres provenant directement de son atelier.



Bernard Boutet de Monvel (1881-1949)
Vue de New York vers 1930
1931, mine de plomb
450 x 265 mm
Galerie Terrades

Paysages urbains



De même qu'il réalisa de délicats portraits mondains, Bernard Boutet de Monvel fit un véritable portrait de New York. Ce qui l'intéresse c'est le choc esthétique, les silhouettes, les lignes, les masses, supprimant les ornements et les détails inutiles. Seules une vingtaine de peintures et une poignée de dessins ont été réalisées en 1931 sur ce sujet, des œuvres qui ont totalement disparu du marché depuis les années 60/70. Ce dessin, présenté par la Galerie Terrades, est aussi rare que puissant.

CECI EST UN DUCHAMP !

Exposée par Hélène Bailly, c'est l'une des toutes dernières œuvres figuratives connues de l'inventeur du ready-made. En effet la même année, Duchamp peint son avant-gardiste « *Nu descendant l'escalier n°2* » dans lequel l'anatomie disparaît au profit du mouvement, décomposée en une vingtaine de séquences juxtaposées. Il délaissera alors la peinture et la figuration remettant en cause la notion même d'œuvre d'art à l'âge de 24 ans.

Marcel Duchamp (1887-1968)

Jeune femme

au corset à ruban bleu, 1912

Encre de Chine, mine de plomb et
gouache sur papier, 295 x 205 mm

Helene Bailly Gallery

*La grâce
au féminin*

Marcel Duchamp
1912



Pablo Picasso (1881-1973)
Femme et Fleurs, 1971
 Plume et crayon rouge sur papier,
 365 x 315 mm
Reginart Collections

Le dessin a toujours été au cœur de la vie de Pablo Picasso. « A douze ans, je dessinais déjà comme *Raphaël* » disait le peintre, non pour se vanter mais pour expliquer qu'il suivait déjà les modèles des grands maîtres, lui qui dessina toute sa vie sur tous les supports possibles et à tout moment. Exposé par Reginart Collections, la galerie créée par Danielle G. Cazeau à Genève en 2009 et présente pour la première fois au Salon du dessin, ce dessin de Picasso côtoiera des dessins des grands maîtres du XX^{ème} siècle tels que Modigliani ou Miró.

Ernst Ludwig Kirchner (1880-1938)
Promeneuse avec chien, 1911
 Graphite,
 205 x 163 mm
Arnoldi Livie

La galerie munichoise Arnoldi-Livie présentera une œuvre de Kirchner, figure essentielle de l'expressionnisme allemand. Kirchner s'employa avec détermination à rendre l'intensité des choses, renversant les notions de beau et de laid. Ce dessin a été réalisé lors de son séjour à Berlin au cours duquel il réalisa de nombreuses scènes de rue, ici une promeneuse avec son chien.



Franz Skarbina (1849-1910)
Jeune femme de Berlin en robe à carreaux, 1885,
 Crayon sur papier 343 x 252 mm
Martin Moeller & Cie

C'est la première fois en 30 ans que sera publié un ouvrage sur ce célèbre artiste berlinois, marqué par l'influence d'Adolph von Menzel et des impressionnistes français : Franz Skarbina. Un remarquable travail de documentation réalisé par la galerie allemande Martin Moeller & Cie qui exposera une série de dessins de cet artiste proche des avant-gardes, ami de Max Liebermann et défenseur de Munch lors de l'exposition à scandale du peintre en 1892, et dont les scènes de la vie parisienne, peintes lors de ses voyages dans la capitale française entre 1882 et 1886, sont d'un charme inouï.



Salvador Dalí (1904 - 1989)
Madone à l'Enfant, 1958
 Gouache, aquarelle, encre de Chine,
 encre sépia, stylo à bille, 143 x 115 mm
 Galerie des Modernes

Entre fantasme et mysticisme

Véritable hommage de Dalí à Raphaël et aux peintres de la Renaissance, ce dessin de la Galerie des Modernes illustre joliment l'esprit du Salon du dessin, faisant ainsi la liaison entre les œuvres anciennes et modernes. En 1958, Dalí est en pleine période de mysticisme nucléaire, développant entre autres une théorie liant la spirale logarithmique, la Vierge Marie et la théorie nucléaire. Cette miniature moderne a été sélectionnée pour la fameuse exposition Dalí au Centre Pompidou et au Musée Reina Sofia ainsi que pour l'exposition « *Salvador Dalí et la science* » au Musée d'art Moderne de Céret en 2017.

Félicien Rops (1833-1898)
Le vrai miroir de la sorcellerie
 Aquarelle, gomme arabique et crayon noir sur papier
 1883
 34 x 24 cm
 Agnès Aittouarès - Galerie AB



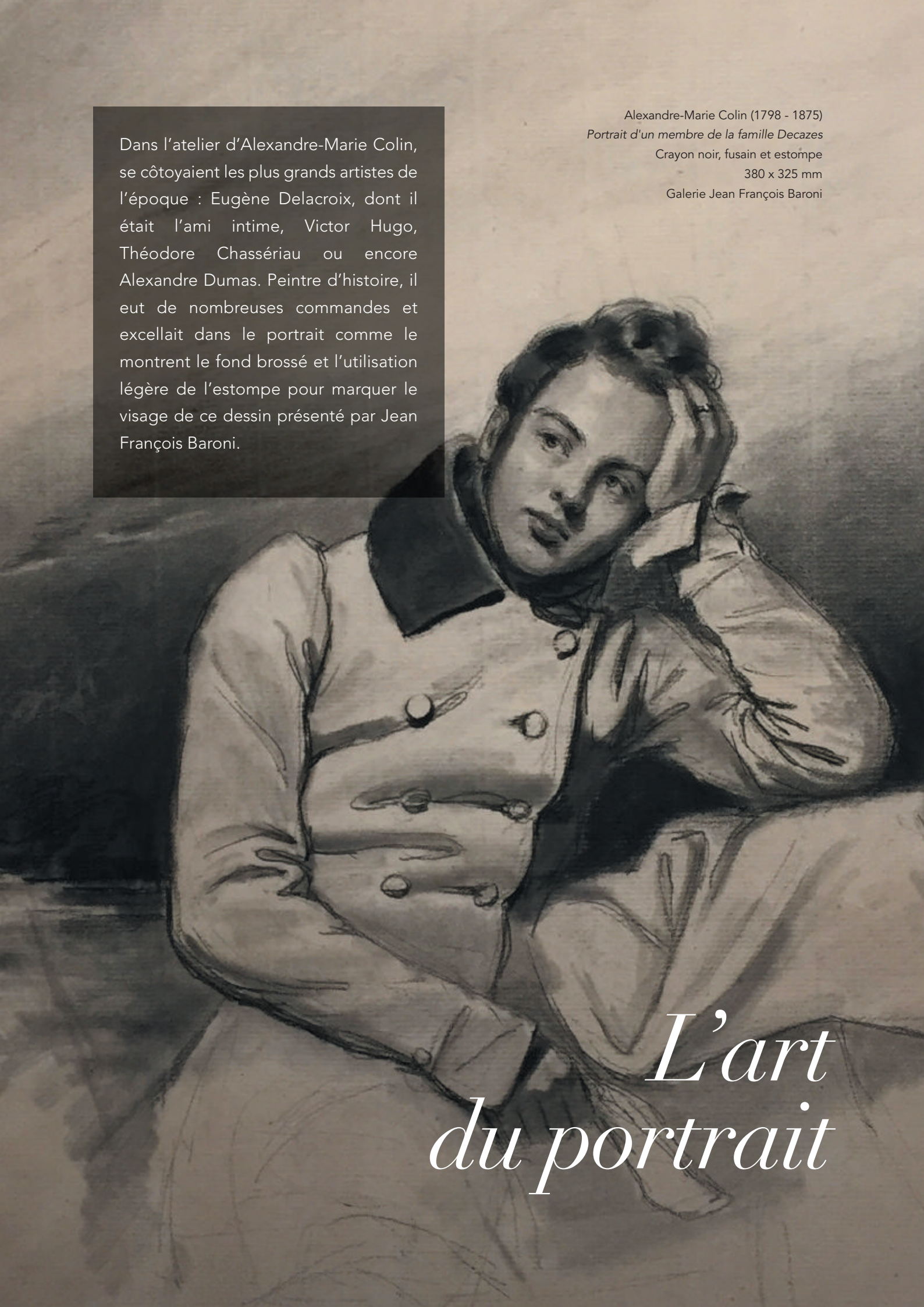
Cette gouache originale de Félicien Rops regroupe tous les sujets de prédilection de l'artiste, la femme fatale, l'impudence, l'érotisme, le diable et la mort. Présentée par Agnès Aittouarès - Galerie AB, cette œuvre a été exposée en 2007 au Musée Félicien Rops de Namur et reproduite en couverture du catalogue.



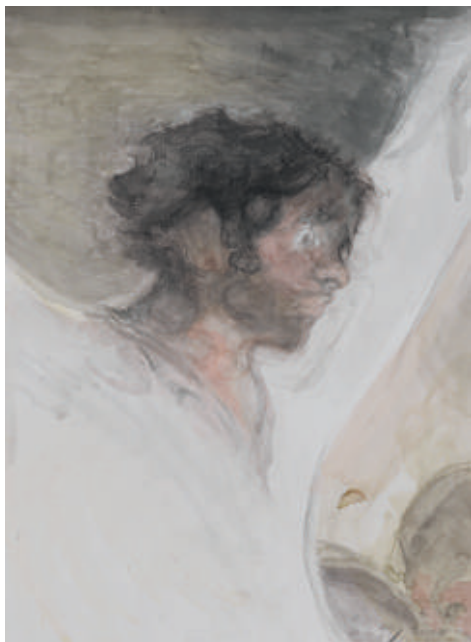
Nicola Consoni (Ceprano 1814 - Rome 1884)
Les Piérides ou Minerve, ode racontée par Polymnie, histoire de la transformation des filles de Piéros en pies
 aquarelle sur papier, 565 x 775 mm,
 signé et daté en bas à droite : « Nicola Consoni 1842 ».
 Carlo Virgilio

Dans l'atelier d'Alexandre-Marie Colin, se côtoyaient les plus grands artistes de l'époque : Eugène Delacroix, dont il était l'ami intime, Victor Hugo, Théodore Chassériau ou encore Alexandre Dumas. Peintre d'histoire, il eut de nombreuses commandes et excellait dans le portrait comme le montrent le fond brossé et l'utilisation légère de l'estompe pour marquer le visage de ce dessin présenté par Jean François Baroni.

Alexandre-Marie Colin (1798 - 1875)
Portrait d'un membre de la famille Decazes
Crayon noir, fusain et estompe
380 x 325 mm
Galerie Jean François Baroni



*L'art
du portrait*



Mao Yan (né en 1968)
Goya Impression, 2010
 Pinceau et aquarelle sur papier 300g fine grain
 610 x 460 mm
 Hadrien de Montferrand Gallery

Exposé par Hadrien de Montferrand, Mao Yan, représentant du néo-réalisme chinois, est considéré comme un des plus grands portraitistes contemporains chinois. Son écriture se reconnaît aux nuances de gris qui affleurent la toile. Inspiré par les grands maîtres comme le montre ce clin d'œil au tableau de Francesco Goya, Mao Yan sera accueilli par le Musée Delacroix à Paris en 2017.



Carlos Schwabe (1866 - 1926)
Portrait de Maria Schwabe, fille de l'artiste âgée de 7 ans, 1907
 Pastel sur papier
 507 x 432 mm
 Mathieu Néouze



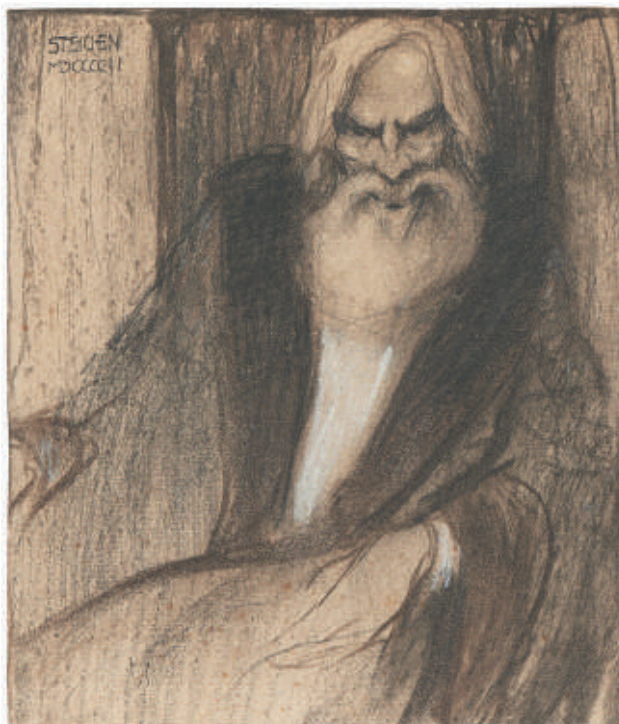
Charles Angrand (1854 - 1926)
Enfant lisant
 Crayon Conté sur papier, Ca 1896-98,
 316 x 239 mm
 Eric Gillis Fine Art

« Ses dessins sont des chefs-d'œuvre. Il est impossible d'imaginer plus belle disposition de blanc et de noir, et tout le monde passe devant sans se douter que ce sont des merveilles incomparables » écrivait Paul Signac lors de l'exposition des dessins de Charles Angrand chez Durand-Ruel en 1899 dont celui-ci faisait partie. Eric Gillis, installé à Bruxelles il y a seulement quelques années, a une belle carrière institutionnelle derrière lui. Avec un goût particulier pour le Symbolisme, l'Ecole de Pont-Aven, le Romantisme, il aime les œuvres fortes et singulières d'artistes parfois confidentiels pour le marché.

La perfection de son graphisme situe Carlos Schwabe, comme un précurseur de l'Art nouveau, et comme une figure marquante du Symbolisme. Il poursuit sa perpétuelle quête de l'étrange et la redécouverte surprenante de ce dessin au sein du corpus de l'artiste éclaire le lien entre sa pratique symboliste et l'intimité de sa vie familiale. C'est un des artistes de prédilection de Mathieu Néouze.

Pour sa troisième participation au Salon du dessin, Vincent Lecuyer évoquera la vie parisienne autour de 1900 en présentant de grands dessins inédits, au fusain, tous ayant figuré à l'époque dans les différents salons. Avant d'avoir été le célèbre photographe que l'on sait et d'immortaliser Greta Garbo ou Marlène Dietrich, Edward Steichen fut un créateur et un graphiste inspiré. Il réalise ce portrait de Lenbach, portraitiste mondain majeur de la fin du XIX^{ème} siècle en Allemagne, un an après l'avoir photographié ; on y retrouve ce regard unique, puissant aux larges sourcils froncés.

Edward Steichen (1879 - 1973)
Portrait du peintre Franz von Lenbach, 1902
Dessin au fusain, 310 x 265 mm
Vincent Lécuyer



Alberto Giacometti
Molloy, c.1951
Crayon et encre sur papier imprimé
229 x 152 mm
Jill Newhouse

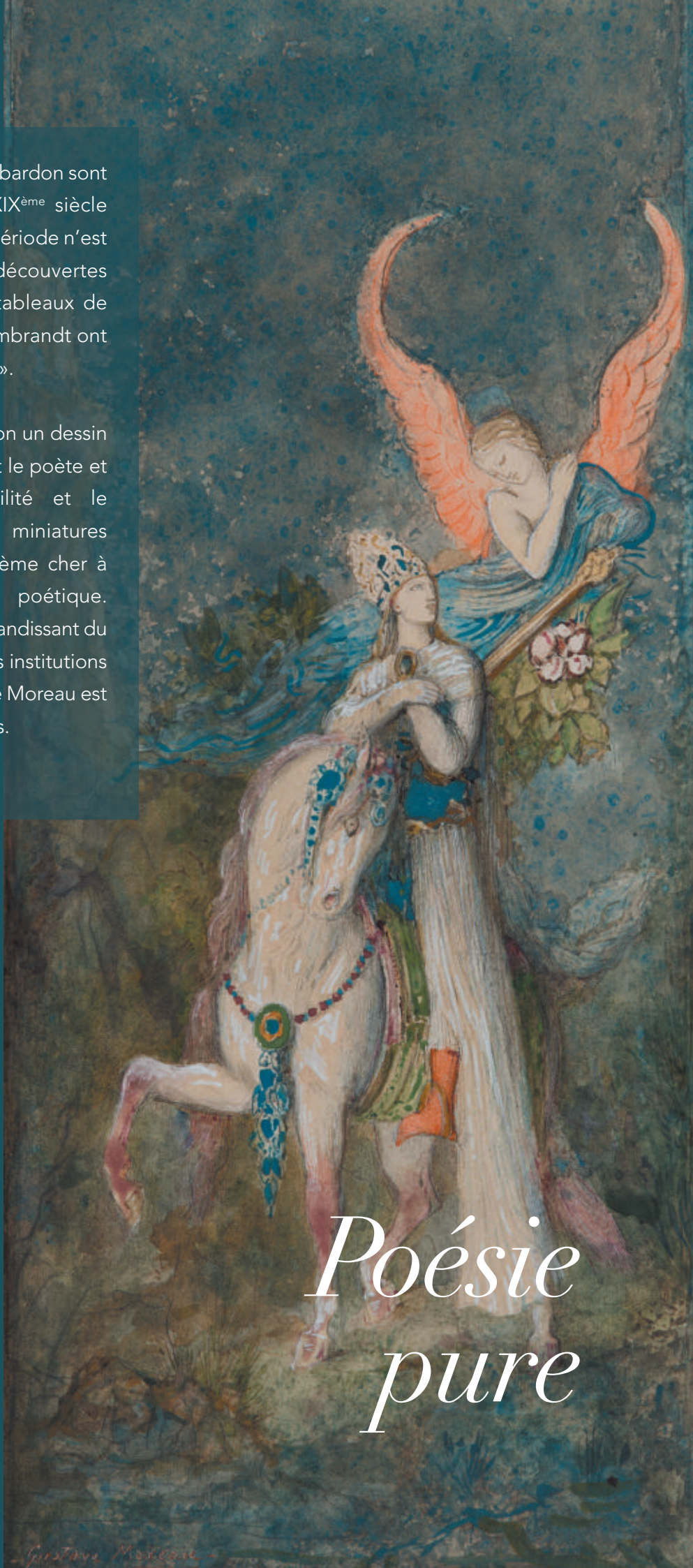
La galerie new-yorkaise Jill Newhouse, spécialisée depuis plus de 30 ans dans les œuvres sur papier avec une prédilection pour la période du XIX^{ème} siècle français (elle prépare le catalogue raisonné des dessins de Corot), présentera une œuvre de Giacometti qui rappelle la longue amitié de l'artiste avec Samuel Beckett.

Giacometti saisit l'anatomie humaine à l'instant où elle frappe sur des journaux ou comme ici au dos d'un numéro de la revue littéraire « Critique », dessinant des visages autour du nom du roman de Beckett. Molloy, fut publié en 1951, sans l'illustration de Giacometti prévue initialement en couverture.

Bertrand Gautier et Bertrand Talabardon sont des spécialistes reconnus du XIX^{ème} siècle français. Leur intérêt pour cette période n'est pas exclusif et quelques découvertes retentissantes, notamment de tableaux de Caspar David Friedrich et de Rembrandt ont établi la réputation de leur « œil ».

Ils présenteront pour cette édition un dessin de Gustave Moreau représentant le poète et sa muse, conciliant la subtilité et le raffinement inspirés par les miniatures persanes à l'illustration d'un thème cher à l'artiste, celui de l'inspiration poétique. L'occasion de rappeler l'intérêt grandissant du public, des collectionneurs et des institutions pour le symbolisme dont Gustave Moreau est l'un des plus beaux représentants.

Gustave Moreau (1826-1898)
Le poète persan, vers 1886
Mine de plomb, aquarelle et gouache sur
papier 365 x 164 mm
Talabardon et Gautier



*Poésie
pure*



La célèbre galerie new-yorkaise Pandora exposera des œuvres de Giacomo Balla, l'un des fondateurs du mouvement futuriste italien et d'Alberto Martini, considéré comme un précurseur du Surréalisme en Italie. Alberto Martini n'a que 21 ans lorsqu'il expose pour la première fois à la Biennale de Venise avec le cycle de dessins "La corte dei Miracoli", inspiré par "Notre-Dame de Paris" de Victor Hugo. Une grande partie de sa carrière sera consacrée à l'illustration d'œuvres littéraires célèbres, domaine dans lequel il a inauguré une période de grande intensité créatrice.

Alberto Martini (1876-1954)
Chimera, 1920
 Encre de Chine, 315 x 235 mm
 Pandora Old Masters Inc



Oswaldo Licini (1894-1958)
Angelo ribelle
 Crayon sur papier 178 x 269 mm
 Galerie Karsten Greve

Ses premières peintures abstraites sont influencées par Kandinsky et Paul Klee. Puis Oswaldo Licini adhère à l'association Abstraction-Création à Paris, où il rencontre en 1935 Kandinsky, Magnelli, Herbin, tout en faisant partie en Italie du groupe de peintres abstraits réunis en 1934-1935 à la galleria Il Milione à Milan et dans laquelle se trouvent Fontana, Melotti, Soldati, Veronesi, Reggiani. Il expose aux Biennales de Venise de 1948 et de 1950 et dans de nombreuses galeries en Italie dans les années 50. La galerie Karsten Greve le remet à l'honneur pour cette 26^{ème} édition du Salon du dessin.

Commande monumentale

En 1938, Robert et Sonia Delaunay réalisent avec Albert Gleizes et Jacques Villon, sur invitation d'Othon Friesz, une série de peintures monumentales pour la galerie de sculptures du XV^e Salon des Tuileries, l'une des manifestations les plus renommées de la capitale française à l'époque. Cette gouache de Sonia Delaunay présentée par Brame et Lorenceau est une étude réalisée dans le cadre de cette commande magistrale, actuellement conservée au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

Sonia Delaunay (1885 - 1979)
Rythme coloré, projet pour le grand
panneau exposé aux Tuileries en 1938-39
Gouache et crayon sur papier
390 x 465 mm
Brame & Lorenceau

L'abstraction



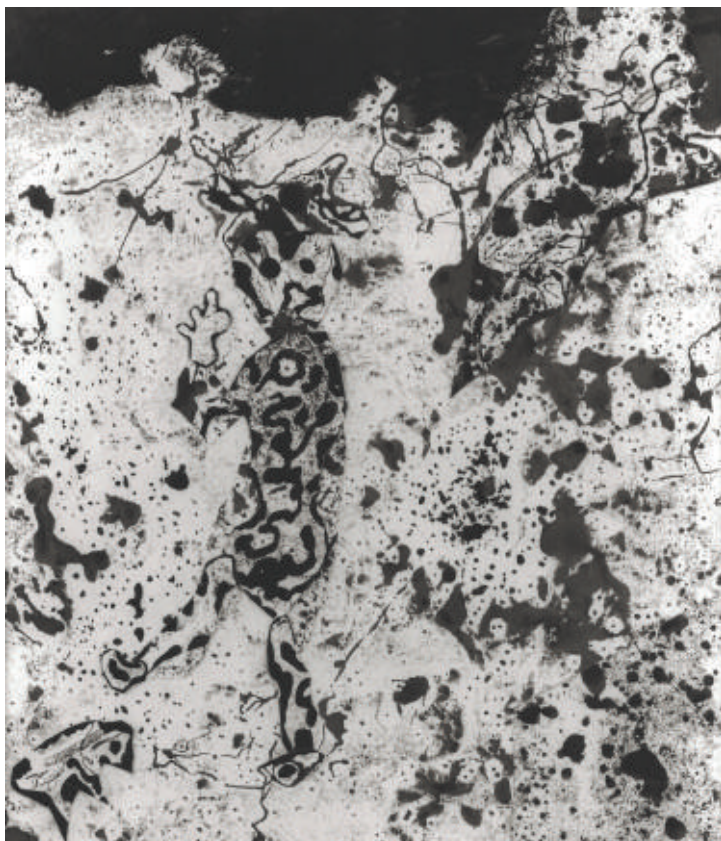
En 1948, Nicolas de Staël réalise une série de dessins ainsi qu'une toile en hommage aux « Carceri de Piranese », ces prisons imaginaires qu'il a découvertes lors de son premier voyage à Rome en 1938. Le dessin de la galerie Berès fait partie de cette série représentant des compositions en équilibre, sortes de châteaux de carte ou mikados tenant ensemble par miracle.

Nicolas de Staël (1914 - 1955)
Composition, 1948
 Dessin à l'encre de Chine,
 plume pinceau et encre sur papier
 285 x 380 mm
 Galerie Berès



Jean Hélion (1904 - 1987)
Composition abstraite, 1935
 Encre, aquarelle et lavis sur papier, 270 x 375 mm.
 Galerie de La Présidence

La décennie précédant la Seconde Guerre mondiale fut primordiale pour l'implantation de l'abstraction, d'où naîtra après 1945 la seconde génération d'abstraites avec ses diverses orientations. Le rôle de Jean Hélion fut notoire, et ses relations nombreuses : Léger, Calder, Michel Seuphor, Giacometti, Ozenfant, Max Ernst, Marcel Duchamp, Miró. Ce dessin, présenté par la galerie de la Présidence, appartient à cette période abstraite géométrique dont Hélion s'éloignera après 1939.



Jean DUBUFFET (1901 - 1985)
Masque égaré, Vers février 1954
 Assemblage d'empreintes : collage et encre de Chine sur papier
 47 x 38 cm
 Dedicacé, signé et daté en bas vers le centre :
 "à Georges Limbour / J. Dubuffet / 54"
 Galerie Zlotowski

Sur le stand de la galerie Zlotowski, voici une très belle œuvre de la poétique et onirique série des Assemblages d'empreintes que Jean Dubuffet réalise de 1953 à 1960. Dans des feuilles de papier, librement tachées d'encre, Dubuffet découpe aux ciseaux des globules irréguliers qu'il assemble ensuite et colle sur un fond encre. De cet accolement d'éléments hétérogènes d'où nait un tissu continu, on peut voir poindre ce qui deviendra une décennie plus tard la méthode de l'Hourloupe.

A partir de 1974, Dubuffet revient à la peinture et au dessin en continuant le travail de séries. Ce dessin au feutre noir intense, présenté par la galerie Antoine Laurentin, fait partie de la série « Situations », mettant en scène deux personnages en discussion, simplifiés à l'extrême tel un dessin d'enfant, isolés dans une forme rectangulaire symbolisant ce que l'artiste appelait un lieu de mémoire.

Jean DUBUFFET (1901 - 1985)
Situation CXXIII, 1979
 Feutre noir sur papier
 350 x 255 mm
 Galerie Antoine Laurentin



Les expositions muséales au salon du dessin

Toutes les œuvres présentées ci-dessous seront exposées au Salon du dessin

Le partage d'une passion :

10 ans d'acquisitions de l'Association

Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts

C'est l'argument de l'exposition montée par Emmanuelle Brugerolles au 26^{ème} Salon du dessin, soit une sélection d'une quarantaine d'œuvres choisies dans l'une des plus belles collections de dessins de France. Une collection dont l'intégrité est fondamentale puisqu'elle est le reflet des goûts de ses donateurs mais aussi de l'enseignement dispensé au cours des siècles à l'École, permettant un véritable déchiffrement de l'histoire de l'art. L'association *Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts* a été fondée en 2006 par le collectionneur Jean Bonna avec une volonté à la fois d'acquisition et de pédagogie. Elle a souhaité combler certaines lacunes de la collection, tout en respectant la spécificité et l'originalité du fonds. Face à un marché exigeant et des moyens modestes, l'association est parvenue en dix ans à acquérir une centaine de dessins des Écoles italienne, espagnole, nordique et française allant du XVI^e au XX^e siècle. Citons quelques œuvres importantes comme celles d'**Elisabetta Sirani, Jacques Stella, Giovan Battista Gaulli, Hubert Robert, Jean-Baptiste Greuze, Eugène Delacroix, Jean-François Millet, Théodore Chassériau, Théodore Rousseau, James Pradier et Giuseppe Penone.**

A l'occasion de ses dix ans d'acquisitions est publié un ouvrage intitulé "*Le partage d'une passion pour le dessin*" présentant l'ensemble des dessins acquis par l'Association pour l'École des Beaux-Arts de Paris.



Horace Vernet (1789-1863)
Six chevaux en liberté dans un paysage
Plume, encre, lavis d'encre de Chine et rehauts
de gouache blanche 130 x 240 mm
Ecole des Beaux-Arts



Jean-Baptiste Greuze (1725-1806)
Tête d'enfant regardant avec effroi
 Sanguine sur papier beige contre-collé
 en plein sur carton
 421 x 318 mm
 Ecole des Beaux-Arts

Jean-François Millet
Paysanne plumant une oie
 Crayon noir sur papier
 légèrement teinté gris-bleu
 300 x 223 mm
 Ecole des Beaux-Arts



Eugène Delacroix (1798 - 1863)
Saint Paul renversé sur la route de Damas,
 Mine de plomb, pierre noire et aquarelle
 253 x 392 mm
 Ecole des Beaux-Arts

Hubert Robert (1733 - 1808)
Vue de Tempietto de San Pietro in Montorio
 Plume, encre brune, lavis brun et aquarelle sur une
 contre-épreuve de sanguine
 338 x 444 mm
 Ecole des Beaux-Arts



Les expositions muséales au salon du dessin

Toutes les œuvres présentées ci-dessous seront exposées au Salon du dessin

Le déluge du Musée Girodet

Plus de 1200 feuilles du Musée Girodet de Montargis sont restées immergées pendant 3 jours lors des inondations du 31 mai 2016. Le Salon du dessin a décidé de lancer une campagne de mécénat participatif afin de financer la restauration des œuvres dont le montant est estimé à plusieurs millions d'euros.

Le Musée Girodet exposera au Salon du dessin l'essentiel des études préparatoires réalisées par Girodet pour sa fameuse Scène de déluge (Salon de 1806, Paris, Musée du Louvre), un tableau michelangelesque, qui permit à l'artiste d'obtenir la prééminence sur son maître David au concours des prix décennaux de 1810.

L'exposition des dessins de Girodet sur ce thème iconographique idoine sera accompagnée d'une présentation du sinistre, en texte et en images.



Anne-Louis Girodet-Trioson (1767 - 1824)
Etude pour une scène de déluge, La mère et son enfant
Mine au graphite, pierre noire, fusain sur papier
597 x 444 mm
Montargis, Musée Girodet

XII^{èmes} Rencontres Internationales du Salon du dessin

Palais Brongniart / Petit auditorium

De David à Delacroix (II)

*Sous la présidence de Messieurs Pierre Rosenberg,
président honoraire du musée du Louvre, et Louis-Antoine Prat,
chargé de mission au Louvre*



Chaque année depuis 11 ans, le Salon du dessin propose à ses visiteurs un colloque scientifique réunissant les meilleurs spécialistes de la discipline. Les actes de ces colloques publiés annuellement sont une référence et rassemblent des contributions passionnantes. Les 12 intervenants réunis sous la direction de Pierre Rosenberg et de Louis-Antoine Prat, aborderont le second volet de la thématique « de David à Delacroix, du tableau au dessin ».

Mercredi 22 mars :

Nicole Willk-Brocard (Paris):

Noël Hallé, F-G Ménageot, J.-A. Renard
et J.-B. Restout

Pierre Rosenberg (Paris):

Dessins de David

Yuriko Jackall (Landover, Maryland):

Greuze expressif : considérations autour
de ses têtes dessinées

Marie Yvonneau-Fournier (Paris):

Jacques-Philippe Caresme (1734-1796),
dessinateur licencieux ?

Dr. Andreas Stolzenburg (Hambourg):

Painting in Rome: François-Marius Granet
and Franz Ludwig Catel

Jan Gorm Madsen (Frederiksberg):

Drawings by the Danish Artist C.W. Eckersberg
from his Parisian sojourn 1810-1813

Jeudi 23 mars :

Florence Viguiier-Dutheil (Montauban):

Les dessins d'Ingres, un monde à part

Rosalba Dinoia (Rome):

L'énigmatique Stratonice. Un cadeau inédit
de Calamatta à Ingres

Dominique de Font-Réaulx (Paris):

Taches colorées et notes poétiques,
Eugène Delacroix dessinateur et écrivain

Françoise Heilbrun (Paris):

Paul-Arthur Cheramy (1840-1912)
et Etienne Moreau-Nélaton (1859-1927):
un collectionneur de Delacroix peut en cacher un autre

Bénédicte Savoy et David Blankenstein (Berlin):

Paris-Berlin 1800.
L'album de Frédéric Christophe d'Houdetot.

Guillaume Kazerouni (Rennes)

Un carnet de calques inédit de Léon Cogniet
au musée des Beaux-Arts de Rennes



10^{ème} Édition du prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain

Le lauréat de ce Prix internationalement reconnu, sera proclamé le 23 mars 2017 dans le cadre du Salon du dessin qui accueillera une exposition des trois artistes nommés :

Charles AVERY, né en 1973 à Oban en Ecosse (Royaume-Uni)

Ciprian MURESAN, né en 1977 à Dej (Roumanie)

Didier TRENET, né en 1965 à Beaune (France)

Daniel et Florence Guerlain ont constitué la plus importante collection privée de dessins contemporains en France réunissant des œuvres de plus de deux cents artistes d'une trentaine de nationalités.

Dès 2006, ils créent le Prix de dessin contemporain, récompensant les artistes pour qui le dessin sur papier constitue une part significative de leur œuvre. Le lauréat est choisi par un jury de collectionneurs renouvelé chaque année. La dotation du prix est de 25000 euros dont 15000 euros pour le lauréat et 5000 pour chacun des deux autres artistes. Une œuvre du lauréat est offerte par la Fondation à une institution française.

Le 10^{ème} anniversaire du Prix sera marqué par une exposition exceptionnelle au Centre Pompidou, du 14 juin au 11 septembre 2017, des 30 artistes distingués par le Prix de Dessin depuis sa création.



Charles Avery
Untitled (Couple in Cafe), 2015
Crayon, encre, gouache sur papier
83,8 cm x 57,1 cm
Courtesy de l'artiste



Ciprian Muresan
Masaccio, 2011
Crayon sur papier
21 x 15 cm
Courtesy Galeries Plan B, Berlin
et David Nolan, New York



Didier Trenet
Mille vies sur l'Amour, 2015
Crayon noir, fusain, sanguines, brou de
noix, aquarelle sur papier.
175 x 114 cm
Courtesy Galerie Papillon, Paris

Contact presse : Agence ACC/Caroline Crabbe/33 (0)6 10 19 36 31/crabbecaroline@orange.fr



Les temps forts de la Semaine du dessin

Le Salon du dessin est l'épicentre de toutes les actualités culturelles concernant les arts graphiques : inauguration du **cabinet d'arts graphiques de Chantilly**, ouverture de grandes expositions, Charles Percier à **Fontainebleau**, la **collection Horvitz au Petit Palais**, « *Dessiner le quotidien* » au **Musée du Louvre**. Par ailleurs le Salon du dessin propose au public un parcours hors-les-murs exceptionnel à travers 17 musées et fondations du Grand-Paris qui ouvrent exceptionnellement leurs collections.

Programme détaillé de la Semaine du dessin sur
www.salondudessin.com

Inscriptions et informations UNIQUEMENT auprès du Salon du dessin :
+33 (0)1 45 22 61 05

Musée Cognacq-Jay

Sérénissime, Venise en fête de Tiepolo à Guardi - 25 février / 25 juin 2017

L'occasion de visiter l'exposition commentée par Benjamin Couilleaux, conservateur du patrimoine au Musée Cognacq-Jay. *20 mars / 10h00.*

Centre Pompidou

Après une brève présentation du cabinet d'art graphique et de sa collection qui conserve plus de 20000 œuvres sur papier, l'équipe de conservation présentera les grands dessins de l'écrivain, acteur, metteur en scène et dessinateur, Antonin Artaud, exceptionnellement rassemblés pour cette visite privée. *21 mars / 10h30.*

Collection Privée Emile Hermès

La présentation de la collection privée d'Emile Hermès, avec le cheval pour thématique centrale. Visite dans l'intimité de la maison mère du 24 faubourg Saint Honoré, où l'on apprend comment un dessin de Degas a inspiré le logo de la marque par Madame Menehould de Bazelaire, responsable de la collection Emile Hermès. *21 mars / 10h30.*

Musée Picasso - « Olga Picasso » - 21 mars/3 septembre 2017

- Ouverture de l'exposition au moment de la Semaine du dessin -

Visite privée de l'exposition avec Emilia Philippot, commissaire de l'exposition
22 mars / 10h00.

Bibliothèque Marmottan

« *La bibliothèque Paul-Marmottan, cabinet de travail d'un collectionneur Empire* » par Gabrielle Soullier-de Roince, Conservateur de la Bibliothèque Paul-Marmottan
22 mars / 10h00.

Beaux-Arts de Paris

« *Ingres et ses amis* » une visite privée qui fera écho au Salon du dessin par Emmanuelle Brugerolles, Conservateur chargé du Cabinet des arts graphiques aux Beaux-Arts de Paris.
22 mars / 10h.

Musée des Arts décoratifs

« *Dessiner l'or et l'argent. Odier, orfèvre (1763-1850)* » - 8 mars / 8 mai 2017

Une visite commentée par Audrey Gay-Mazuel, conservateur du Patrimoine au Musée des Arts décoratifs.
23 mars / 14h.

Musée du Louvre

« *Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or* » - 15 mars / 12 juin 2017

Une exposition commentée par Emmanuelle Brugerolles, conservateur chargé du Cabinet des arts graphiques aux Beaux Arts de Paris et Olivia Savatier, conservateur au département des arts graphiques du Musée du Louvre.
23 mars / 16h.

Musée de la chasse et de la nature

« *Roger Ballen et Hans Lemmen, Unleashed* » visite de l'exposition proposée par Raphaël Abrille, secrétaire général du Musée de la chasse et de la nature.
24 mars / 10h

Bibliothèque nationale de France

« *Le voyage en Italie de David à Delacroix* » de très belles feuilles réalisées par des artistes lors de leur voyage en Italie ont été sélectionnées pour cette visite privée incontournable pour les amateurs, par Pauline Chougnnet, chargée du département des Estampes et de la Photographie de la BnF.

24 mars / 11h30.

Musée Bourdelle

Le Musée présentera une sélection parmi sa collection de 7000 dessins par Stéphane Ferrand, chargé du Fonds des arts graphiques au Musée Bourdelle.

24 mars / 14h30.

Musée Eugène Delacroix

Visite de l'accrochage du musée, dernier atelier et appartement du peintre proposée par Dominique de Font-Réaulx, directrice du Musée Eugène Delacroix

24 mars / 16h30.

Château de Fontainebleau

Charles Percier (1764-1838) - Architecture et design - 18 mars / 19 juin 2017

Visite de l'exposition historique consacrée à Charles Percier avec Vincent Droguet, le directeur du patrimoine et des collections du château de Fontainebleau.

Samedi 25 mars / 11h00.

Musée Condé, Château de Chantilly

« *Bellini, Michel-Ange, le Parmesan, L'épanouissement de la Renaissance* » - 24 mars / 20 Août 2017

- Ouverture de l'exposition au moment de la Semaine du dessin -

Evènement : ouverture du cabinet d'arts graphiques avec cinq nouvelles salles et une exposition inaugurale. Laissez-passer pour une visite libre.

Fondation Custodia

« *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt* »

et « *La quête de la ligne, trois siècles de dessin en Allemagne* »

4 février / 7 mai 2017

Deux grandes expositions à voir absolument dans ce lieu à la programmation remarquable.

Laissez-passer pendant la Semaine du Dessin.

Musée d'Orsay

L'exposition de la donation Zeïneb et Jean-Marie Marcie-Rivière coïncide avec la célébration des 30 ans du musée. Un ensemble qui comprend 25 tableaux et 94 dessins de Bonnard, et 24 tableaux, 3 pastels et 2 dessins de Vuillard. Laissez-passer pour une visite libre de l'exposition.

Musée national de la Céramique, Sèvres

« *Exquises esquisses : dessins d'artistes contemporains à Sèvres* »

22 mars au 24 avril 2017

L'exposition présente les dessins préparatoires des artistes invités à la Manufacture, la plupart inédits de Johan Creten, Hilton Mc Connico, Anabelle d'Huart, Fabrice Hyber, Myriam Méchita, Françoise Péetrovitch, Françoise Quardon, Pucci De Rossi. Laissez-passer pour une visite libre de l'exposition.

Le domaine de Chantilly inaugure son cabinet d'arts graphiques

Bellini, Michel-Ange, le Parmesan *L'épanouissement de la Renaissance*

Domaine de Chantilly - 24 mars/20 Août 2017



Michel-Ange (1475-1564)

Groupe de quatre figures debout et un drapé,

Plume, encre brune et encre grise

Musée Condé, Domaine de Chantilly ©RMN Michel Urtado

C'est une grande année pour le Domaine de Chantilly qui a choisi la Semaine du dessin pour inaugurer son nouveau cabinet d'arts graphiques. Cinq salles au décor historique ont été restaurées pour constituer l'écrin de prestigieuses expositions.

En effet, le domaine de Chantilly possède l'une des plus remarquables collections françaises, riche de 4000 dessins, 5000 estampes et 1900 photographies anciennes. Accessibles uniquement aux chercheurs sur rendez-vous, et ne pouvant être prêtées en dehors de Chantilly selon les volontés du donateur, le duc d'Aumale, les œuvres ont été rarement montrées.

Le cycle d'expositions, au rythme de 3 par an, débutera avec « Bellini, Michel-Ange, le Parmesan L'épanouissement de la Renaissance » (24 mars / 20 Août 2017). Quarante-cinq feuilles exceptionnelles qui retracent un véritable voyage, de Venise à Florence, sur les routes d'une Renaissance italienne riche d'une intense innovation artistique.

La collection Horvitz au Petit Palais.

La plus importante collection de dessins français outre-Atlantique

De Watteau à David, la collection Horvitz,

21 mars / 9 juillet 2017

Le baroque des lumières,

chefs-d'œuvre des églises parisiennes,

21 mars / 16 Juillet 2017

Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



François Boucher (1703-1770)

Femme nue allongée

Sanguine, pierre noire et craie blanche sur papier crème, 31,6 x 46,2 cm

Cambridge, The Horvitz Collection

© The Horvitz collection, Boston

Pendant la semaine du dessin, le Petit Palais inaugurera deux expositions constituant l'une des plus grandes rétrospectives jamais consacrées à l'art du XVIII^{ème} siècle. L'une d'entre elles « *De Watteau à David* » présente un florilège de plus de 200 tableaux, sculptures et surtout dessins du XVIII^{ème} siècle français, réunis par le grand collectionneur de Boston Jeffrey Horvitz. Constituée depuis trois décennies, il s'agit de la plus importante collection privée de dessins français outre-Atlantique. Riche de chefs-d'œuvre de **Watteau**, **Boucher**, **Fragonard**, **Greuze** et **David**, elle offre aussi un panorama de tous les artistes notables de la période, d'**Oudry** à **De Troy**, de **Natoire** à **Bouchardon**, d'**Hubert Robert** à **Vincent**, toujours à leur meilleur.

Avec l'exposition « *Le baroque des lumières* » rassemblant à l'étage et au même moment, les plus belles toiles du XVIII^{ème} siècle des églises de Paris, l'ensemble est l'un des plus importants jamais consacrés à l'art de cette période.

Une exposition historique au Château de Fontainebleau

Charles Percier (1764-1838)

Architecture et design

Château de Fontainebleau - 18 mars/19 juin 2017



Charles Percier (1764-1838)
*Une travée de la Salle
de Bal du château
de Fontainebleau*
Paris, bibliothèque de l'Institut
Photo © RMN-Grand Palais
(Institut de France) / Gérard
Blot (détail)

Cette édition de la Semaine du dessin accueillera pour la première fois le Château de Fontainebleau qui inaugurera à cette occasion une exposition magistrale consacrée à Charles Percier, dessinateur hors-pair et architecte reconnu qui a participé aux plus grandes entreprises du Consulat et du Premier Empire.

« *Cela fait un siècle que nous attendons cette exposition* » s'exclame Vincent Droguet, conservateur général du patrimoine et directeur du patrimoine et des collections du château de Fontainebleau « *une situation d'autant plus paradoxale que les collections publiques françaises conservent un nombre considérable de dessins, projets et objets, illustrant sa production de la façon la plus brillante* ». On doit notamment à Charles Percier des aménagements importants du Musée du Louvre et le projet de création de la rue de Rivoli, une intervention dans les arts qui contribua de façon décisive à ouvrir les voies du XIX^{ème} siècle et de la modernité.

Une exposition de luxe et d'éclat au Musée des Arts décoratifs

Dessiner l'or et l'argent.

Odiot Orfèvre (1763 -1850)

Musée des Arts décoratifs - 8 mars/8 mai 2017



Cette exposition montre le dialogue exceptionnel des 176 dessins récemment acquis et classés Trésor National et des 32 pièces d'orfèvrerie d'Odiot conservées par le Musée des Arts Décoratifs. Fournisseur de Napoléon Ier et de sa famille pour lesquels il livre des services et des pièces prestigieuses comme l'épée du sacre de l'empereur, le berceau du roi de Rome ou encore la toilette de l'impératrice Marie-Louise, Jean-Baptiste-Claude Odiot (1763-1850) est l'un des plus illustres orfèvres de l'Empire et de la Restauration.

En 2009, grâce au concours du Fonds du patrimoine, le musée des Arts décoratifs a acquis un ensemble exceptionnel de 176 dessins provenant de l'atelier d'Odiot. Ce fonds classé trésor national, d'une extrême rareté par son importance numérique et sa qualité d'exécution, constitue la première collection publique d'œuvres graphiques de l'orfèvre.



Auguste Garneray et Charles Moreau
Modèle de fontaine à thé vers 1810,
Graphite, plume et encre grise,
lavis gris et sépia sur papier
Musée des Arts décoratifs
© Les Arts décoratifs.

Jean-Baptiste Odiot
Fontaine à thé vers 1801 bronze argenté par Christofle en 1907-1908
Musée des Arts décoratifs
© Les Arts décoratifs Jean Tholance

Un panorama complet du XVII^{ème} siècle hollandais

« *Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or* »

Musée du Louvre - 15 mars / 12 juin 2017

Cette exposition, organisée en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, explore le foisonnement des motifs tirés de la vie quotidienne dans la production graphique des artistes hollandais du Siècle d'or, qu'ils soient peintres de genre, paysagistes, portraitistes ou même peintres d'histoire.

Hendrick Avercamp
Patineurs et traîneaux sur la glace
Paris, Ecole nationale
supérieure des beaux-arts
© Beaux-Arts de Paris
Dist. RMN-Grand Palais



« *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt* »

« *La quête de la ligne, trois siècles de dessin en Allemagne* »

Fondation Custodia - 4 février/7 mai 2017

Véritable évènement de 2017, l'exposition « *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt* », présentée par la Fondation Custodia rassemblera, pour la première fois après des siècles de séparation, des tableaux hollandais avec leurs dessins préparatoires aujourd'hui conservés dans les plus grands musées et cabinets d'arts graphiques au monde. Une autre exposition, « *la quête de la ligne* », rassemblera la collection d'un grand connaisseur du dessin du Romantisme allemand.



Jacob van Ruisdael
Vue sur Amsterdam et l'IJ, vers 1665
Pierre noire et lavis gris, 86 x 152 mm
Crédit Rijksmuseum Amsterdam
Fondation CUSTODIA

Jacob van Ruisdael
Panorama d'Amsterdam, du port et de l'IJ, vers 1665-1670
Huile sur toile, 41,5 x 40,7 cm
© Collection particulière en prêt
à la National Gallery
Fondation CUSTODIA



Musée national Eugène Delacroix

Le musée national Eugène Delacroix est situé dans le dernier appartement et atelier occupés par le peintre au coeur de Saint Germain des Prés. L'accrochage renouvelé de ses collections permanentes dans ce lieu intime en fait un havre de paix où vit toujours le souffle créateur du peintre.



Eugène Delacroix
Etude pour Héliodore chassé du temple
Crédit Musée du Louvre



Jardin du musée national Eugène Delacroix
©2016 Musée du Louvre/Antoine Mongodin

Musée national Picasso - Paris

« Olga Picasso »

21 mars / 3 septembre 2017

Mariée à Picasso en 1918, Olga Picasso est le modèle par excellence de la période classique de Picasso. L'exposition revient sur ces années partagées.



Picasso
Olga pensive, 1923,
Musée National Picasso-Paris
Crédit RMN Grand Palais Mathieu Rabeau
Succession Picasso 2017

Le concours de dessins d'enfants

Depuis six ans, le magazine **Le Petit Léonard** est partenaire du Salon du dessin. Il organise à cette occasion un concours pour ses lecteurs⁽¹⁾ et reçoit chaque année des centaines de créations d'enfants et d'écoles, départagées par un jury qui sélectionne les dix plus belles réalisations. Les dessins gagnants seront exposés au Salon du dessin au côté des œuvres des grands maîtres et leurs auteurs seront récompensés par des abonnements au magazine et du matériel de dessin.

Créé il y a tout juste 20 ans, **Le Petit Léonard** est le magazine mensuel de référence d'initiation à l'art pour les enfants de 7/13 ans, dans les écoles et les musées. Son but est d'éveiller les jeunes lecteurs à l'histoire de l'art et au patrimoine, de la Préhistoire à nos jours, de manière ludique : dossiers, bandes dessinées, reportages, actualités... Tous les domaines de l'art sont abordés : la peinture, la sculpture, l'architecture, la gravure, les arts décoratifs... Il est publié par les Éditions Faton, spécialisées dans les revues culturelles et éducatives pour le jeune public et qui, après *Arkéo*, *Virgule*, *Cosinus*, *Histoire Junior*, viennent de lancer *Olalar*, la première revue d'art pour les petits curieux de 4 à 7 ans.

⁽¹⁾ Trois catégories d'âge 6/8 ans, 9/11 ans, 12/14 ans

Informations pratiques

Salon du dessin 2017

PALAIS BRONGNIART / PLACE DE LA BOURSE / 75002 PARIS

Du mercredi 22 mars au lundi 27 mars 2017

Vernissage presse le mardi 21 mars de 15h à 16h

Ouverture de 12h à 20h

Nocturne le jeudi 23 mars jusqu'à 22h

Colloque

le mercredi 22 mars et le jeudi 23 mars 2017

De 14h30 à 18h au Salon du dessin

(petit auditorium)

Entrée libre pour les visiteurs du salon
dans la limite des places disponibles

Entrée 18€

Catalogue offert

D O S S I E R D E P R E S S E

SALON DU DESSIN

DU 22 AU 27 MARS

2017

WWW.SALONDUDESSIN.COM



Société du Salon du dessin

68, Bd Malesherbes, 75008 PARIS

Hélène Mouradian : 01 45 22 08 77

Claire Dubois et Manon Girard : 01 45 22 61 05

Agence Art & Communication

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Sylvie Robaglia : Samantha Bergognon :

06 72 59 57 34 06 25 04 62 29

sylvie@art-et-communication.fr samantha@art-et-communication.fr